



Juin 2014

EGLISE CATHOLIQUE – SECTEUR VAL DE BUSSY

infos

NOTRE-DAME DU VAL

Edito

L'Esprit Saint nous étonnera toujours

Nous sommes dans le temps de la Pentecôte. C'est le temps de l'Esprit Saint.

L'Esprit Saint c'est l'Esprit du Christ qui travaille mystérieusement au plus profond de chaque être humain. Mais très souvent on ne se laisse pas inspirer par lui, on vit à la surface de soi-même.

Et puis, il y a des moments où l'on découvre qu'il met en route plein de gens, comme les premiers chrétiens le jour de la Pentecôte

C'est J. qui a vu un jour l'église Notre Dame du Val ouverte, qui a été saisi par les bras ouverts du Christ qui l'attendait ... et qui demande le baptême.

Ce sont les jeunes qui viennent de vivre joyeusement leur confirmation.

C'est Martine qui vient d'engager sa vie pour suivre le Christ dans la vie religieuse.

C'est une autre Martine et Isabelle qui vont s'engager cet été dans la Communauté Mission de France.

C'est Thierry et ses amis, athées en recherche, qui m'ont emmené à pied vers Pontigny, pour fêter le 31 mai les 900 ans de l'arrivée des premiers moines dans cette magnifique abbaye cistercienne.

C'est chacun et chacune d'entre nous qui, peu à peu, retrouvent le courage dans les épreuves, grâce à l'accompagnement fraternel et la prière des autres.

L'Esprit Saint, quand nous découvrons ce qu'il transforme dans les cœurs, nous sommes toujours étonnés, émerveillés. Comme les gens qui écoutaient les apôtres le jour de la Pentecôte. Et aujourd'hui à Bussy, comme vous je pense, je n'en finis pas d'être étonné.

Père Dominique Fontaine

Sommaire

Dossier Mission en Actes :

- Une manière de vivre la mission** P 2
- Une mission en marche** P 3
- L'Evangile partagé avec les fiancés** P 4

**Plus de convivialité au
Secours Catholique**

P 5

Un été pour la rencontre

P 7

Agenda

P 7

Horaires des messes

P 8

Un temps pour prier

P 8

infos

PRETRES :
Dominique Fontaine,
Bruno Sautereau,

EGLISE CATHOLIQUE – SECTEUR VAL DE BUSSY
Bussy Saint Georges – Bussy Saint Martin –
Chanteloup – Collégien – Conches – Ferrières en
Brie – Gouvernes – Guermantes – Montévrain –
Saint Thibault des Vignes

33, Bd Thibaud de Champagne
77600 Bussy-Saint-Georges
Tél : 01 64 66 39 92 – www.notredameduval.fr
Courriel : contact@notredameduval.fr



Très souvent utilisé dans l'Eglise, le mot mission renvoie à des choix pastoraux très différents. Jacques nous partage la vision de la Communauté Mission de France

Le Cardinal Suhard et le père Augros, quand ils ont impulsé la Mission de France en 1941, étaient dans la logique classique de ramener les brebis égarées dans l'enclos. Mais, très rapidement, une conversion va s'opérer. Pendant les années de guerre, des séminaristes, des prêtres ont partagé la vie des gens dans les camps de prisonniers ou dans les usines à cause du Service du Travail Obligatoire (STO). Ils ont découvert là un monde qui ne connaissait pas le Christ.

Louis Augros décide aussi de faire appel à des théologiens capables d'exprimer la foi en des termes neufs. Il écrit: *« Il me semble que cette solution au problème de la déchristianisation requiert une étude et compréhension toute nouvelle de la théologie ; que les esprits soient désormais façonnés par une théologie qui ne sera plus un catalogue de thèses et de traités abstraits. »* Ce souhait l'amènera à passer d'un esprit de conquête à la présence.

De cette histoire particulière vient notre manière de comprendre et de vivre la mission. Deux traits de notre spiritualité :

- **une spiritualité de l'Incarnation et de communion avec les hommes**

Une des grâces de la Communauté Mission de France (CMDf) est peut-être de montrer concrètement que fidélité au monde et fidélité au Christ ne sont pas des fidélités concurrentes. Il est possible de vivre l'expérience de Dieu à l'intérieur et par le moyen de cette présence au monde. L'expérience de Dieu de la CMDf puise aussi à l'expérience d'absence de Dieu, aux questions sur Dieu, aux questions sur l'homme dans son destin personnel et collectif, notamment lorsqu'il se heurte aux excès du mal.

Madeleine Delbrêl, une des figures spirituelles de la communauté exprime ainsi notre mission: *« Une fois que nous avons connu la Parole de Dieu, nous n'avons pas le droit de ne pas la recevoir ; une fois que nous l'avons reçue, nous n'avons pas le droit de ne pas la laisser s'incarner en nous ; une fois qu'elle s'est incarnée en nous, nous n'avons pas le droit de la garder pour nous ; nous appartenons dès lors à ceux qui l'attendent. »*

- **L'accueil de la foi des païens**

« Nous sommes partis évangéliser les ouvriers et c'est nous qui sommes revenus évangélisés », raconte Ginette Thiollier, une de nos aînées. Nous sommes appelés à découvrir que la foi est à vivre au milieu des païens. Jésus s'émerveille de la foi des païens, des pécheurs. *« Ta foi t'a sauvé »* : Jésus nous percute là. La foi remet debout, remet en route. On découvre le Christ vivant en Galilée, c'est-à-dire là où la population est mêlée.

Laïcs en couple, célibataires, consacrés, prêtres, diacres, nous sommes embarqués dans la même aventure. Envoyés en équipes, nous partageons ce qui fait nos vies, nous vivons notre mission commune et nous tentons de trouver une expression de la foi de l'Eglise avec des mots d'aujourd'hui. Vivre cette mission nous met aussi au service de l'Eglise locale.

« La fête de la Mission de France, c'est la Pentecôte », disait le père Augros. L'enjeu est toujours de parler la langue de l'autre, d'être personnellement et communautairement à la disposition de l'Esprit Saint.



Découvrir la foi là où on ne l'attend pas (c : Cmdf)

Jacques



Partager l'Évangile, quand on œuvre, ensemble, dans le même groupe paroissial, c'est l'invitation cette année de Mission en Actes. Rencontre avec Matthieu Cuvelier, membre de l'équipe Mission de France, chargé d'accompagner la démarche de Mission en Actes à Notre-Dame du Val.



Matthieu, peux-tu nous parler de Mission en Actes ?



Mission en Actes, c'est une démarche lancée au mois d'octobre dernier par notre évêque, **une invitation** à remettre le partage de l'Évangile au cœur de notre vie et de nos rencontres. **C'est un "outil" qui nous est proposé pour faire**

émerger la richesse du partage autour d'un texte d'Évangile. On se livre davantage, on prend du recul par rapport à ce que l'on fait dans son groupe paroissial, sa famille, sa vie citoyenne ou professionnelle.

Mission en Actes a été lancée, dans notre paroisse, lors de la messe dominicale du 26 janvier 2014 à Notre-Dame du Val. Je pense qu'il serait utile d'expliquer à nouveau les objectifs, de communiquer sur cette démarche autour du partage de l'Évangile.

Mission en Actes est parfois perçue comme quelque chose à faire en plus, alors que c'est une démarche qui s'inscrit dans l'existant. Il s'agit juste de se rencontrer, de partager dans le groupe (et au-delà du groupe).

Dans la démarche de Mission en Actes, il y a deux niveaux : la lecture et le partage en groupe qui se vivent assez facilement, et la formalisation de l'échange, pour permettre de partager nos découvertes avec d'autres groupes, la paroisse et le diocèse, et s'enrichir ainsi les uns les autres. Cette partie semble plus compliquée, nous nous sommes rendus compte, puisqu'il faut écrire et transmettre le fruit des séances de partage. Nous allons donc demander à chaque groupe de ne nous restituer que quelques lignes, quelques phrases marquantes du partage qui a eu lieu, et qui nous

auront fait avancer dans l'approfondissement de notre foi. Nous centraliserons ces remontées et en ferons un article, plus construit, qui servira à toute la communauté, dans NDVInfos, par exemple !

Quel est le rôle de l'équipe chargée de Mission en Actes ?

Nous sommes une équipe de quatre personnes, chargées d'inviter à vivre Mission en Actes : Dominique Fontaine (Bussy – Lagny), Jacqueline Cholby (Torcy) Jules Margerin (Lagny) et moi-même à Bussy.

Notre rôle est multiple : **initier** la démarche et la faire vivre, **inviter** les groupes à mettre la parole d'Évangile au centre de leurs rencontres, **formaliser** le fruit des partages, **partager** les fruits de ces échanges avec d'autres et avec le diocèse.

Notre rôle est aussi d'organiser des temps forts permettant aux différentes équipes de chrétiens

engagés, de se rencontrer. Un temps fort est prévu en octobre 2014. Il y aura des échanges par thèmes pour s'enrichir de nos expériences respectives, et mieux connaître les autres équipes. C'est un enjeu pour notre vie paroissiale, mais aussi pour la vie de notre pôle missionnaire Bussy-Lagny, créé il y a un an. L'avenir de nos communautés est dans ces pôles plus larges. Pour les faire vivre, nous nous devons d'y générer de la rencontre.

Ce temps fort du mois d'octobre se terminera par une belle célébration, qui sera une occasion de faire remonter le fruit des partages, et d'illustrer ce que peut nous apporter la démarche de Mission en Actes, à tous et à chacun.

Propos recueillis par Luigi Changivy et Marie-José Fournier



Mission en Actes - L'Évangile partagé avec les fiancés

Dans les journées de préparation au mariage, nous vivons Mission en Actes. Après avoir permis aux fiancés de s'écouter et de partager sur la vie de couple, leur projet de vie et les valeurs du mariage, nous leur proposons un temps de partage sur le chapitre 15 de l'Évangile de Luc : la brebis perdue, la pièce d'argent perdue et le fils perdu. Beaucoup découvrent l'intérêt de lire ainsi la Bible. Ceux qui ne sont pas baptisés se révèlent intéressés par ces récits qu'ils ne connaissaient pas. Et nous, membres de l'équipe mariage, nous sommes les premiers étonnés de ce qui se découvre à l'occasion de ce partage. Voici, pris sur le vif, quelques échanges issus des dernières sessions.



« Les 99 moutons qui sont dans le moule, il n'y a pas de souci pour eux. Perdre le 100^{ème} est un vrai malheur pour cet homme. Il est heureux à la fin parce qu'ils sont tous réunis. Le plus important c'est que la famille soit regroupée et puisse faire la fête. Les fêtes de famille, pour nous aussi, c'est important. »

« Un mouton sur 100, une pièce sur 10, un fils sur deux ... On sent que chacun est essentiel, même dans un grand groupe. Celui qui manque devient plus important que les autres, parce qu'il n'est pas dans la communauté. La joie finale dit ça. »

« Cela me parle de Dieu : un Dieu de joie, un Dieu qui donne l'exemple en allant à la recherche des perdus et pas seulement un Dieu qui donne la loi. »

« Dans l'histoire des deux fils, moi je trouve que le fautif c'est le père. Si le fils vient lui demander l'héritage, c'est qu'il a raté son éducation. Quel profiteur ce fils ! Cela ne se fait pas de demander sa part d'héritage. Il est dans la consommation et l'égoïsme. Il a fait une croix sur sa filiation. C'est impardonnable. »

« Pour moi, il a envie de vivre sa vie, de ne plus être dépendant, tout simplement. »

« Son père est riche, il a tout, il croit tout savoir. Il va voler de ses propres ailes. Mais il découvre que, sorti de sa zone de confort, la vie n'est pas si facile. C'est une leçon de vie. »

« Il perd sa dignité. Il meurt de faim. Il aurait bien voulu manger à la place des porcs. C'est une fois qu'il est descendu plus bas que terre qu'il prend conscience. Il ne demande pas la charité, mais seulement d'être embauché. Il a perdu son statut de fils. »

« Il revient en reconnaissant ses erreurs. En couple, c'est difficile de reconnaître ses torts. »

« Il n'est plus le même au retour qu'à l'aller. Cela a dû frapper son père. Le père l'attendait. Il l'avait laissé partir, mais il savait qu'il reviendrait, de toute façon. Il ne lui demande rien. Il lui redonne la vie »

« Dans le tableau de Rembrandt que vous nous avez montré, je suis frappé du regard intériorisé du père. Il l'enveloppe de son amour. C'est un père un peu plus qu'humain. Dans ses yeux on a l'impression qu'il pardonne aveuglément. »

« Nous, on n'espère pas que nos enfants fassent des bêtises plus tard. Je me demande comment je réagirais. Ici, le père s'en contrefout, son fils est revenu vivant, il n'y a que ça qui compte. »

« Le fils aîné est jaloux. Sa réaction se comprend, mais il n'est pas très honnête quand il dit que son père ne lui a jamais rien donné. Il est aussi pathétique que son frère. Il se croyait le fils parfait. Il était bien dans son enclos, dans son petit cercle confortable. »

« Ils ont un vrai problème de communication (ça nous arrive aussi dans le couple !), c'est tellement vrai qu'il dit : 'ton fils'. Et le père doit lui dire : 'c'est ton frère' ! »

« Je découvre que Dieu accueille sans juger le passé et que dans le couple il faut être réceptif malgré ce qui a pu se passer avant. »

« Le mariage, c'est une prise de risque. Aimer, c'est se mettre en danger. »

« Je ne suis pas baptisée, mais je découvre que le pardon fait partie de notre vie. Je l'associe à Dieu ; cela rejoint ma foi à moi. »

« Moi, la fête finale, je l'associe moins à Dieu. »

« Pourtant, la messe ici à Bussy, c'est un moment de fête. »

« Pour moi, avec mes yeux d'enfant, la messe c'était strict, il ne fallait pas faire de bruit. »

« Je ne suis pas croyante, mais je ne suis pas choquée par ce texte. J'ai seulement du mal à comprendre. J'ai peut-être été traumatisée par la religion dans mon enfance. »

« Je n'avais jamais relu ce texte depuis le catéchisme. Cela me fait du bien. »

« Je suis contente de lire l'Évangile ainsi, et de mieux le comprendre. Cela me change du caté de mon enfance. »

« Le pardon, l'amour, c'est quelque chose d'universel. L'amour de Dieu, moi je ne le ressens pas. Mais je me retrouve dans ces paraboles. Ma question c'est : comment peut-on ressentir l'amour de Dieu ? Est-ce que les gens qui sont dans la souffrance le ressentent ? Est-ce que la foi les aide ? »

« Je trouve qu'on peut se mettre dans la peau du fils cadet ou de la brebis perdue : il y a quelqu'un vers qui on peut se tourner. »

L'équipe de préparation au mariage.

Solidarité

Plus de convivialité au Secours catholique

Les bénévoles du Secours Catholique du Val de Bussy se réunissent une fois par an pour faire le point, partager leurs expériences. Compte-rendu de la réunion du 17 mai 2014.

Les onze bénévoles du **groupe Compagnie** visitent sept personnes. Le besoin d'être visité est signalé par le bouche à oreille, ou par le CCAS... Les activités sont diverses : écoute, échange, jeux, courses, promenades...). Il est important de bien être dans son rôle d'accompagnant et non pas d'auxiliaire de vie.

Pour **l'accompagnement scolaire**, quatorze bénévoles aident vingt-huit enfants, du CP à la 3^{ème}, à raison de deux séances par semaine. Les activités comprennent un temps de parole, un regard sur les devoirs, des sorties culturelles. Les enfants sont souvent issus de famille où l'on ne parle pas français à la maison. Chacun bénéficie d'un abonnement à une revue de Bayard Presse.

Douze **cours de français** sont donnés par semaine, par quinze bénévoles (qui suivent régulièrement une formation), à quatre-vingt élèves, tous adultes et en majorité d'origine asiatique. Chaque élève peut suivre deux cours par semaine (le cours dure une heure, et il y a dix à seize élèves par classe). Les élèves débutants ne sont plus acceptés après janvier, de façon à ne pas perturber l'avancée du groupe. Les cours ont un rôle socialisant, mais il faut faire attention au communautarisme.

Vingt à trente personnes
ou familles sont
accueillies à chaque
permanence

L'accueil, assuré par quinze bénévoles, se fait au Centre pastoral de Bussy : le jeudi de 17h à 20h, et à la Maison pastorale de Bailly-Romainvillers, le lundi de 18h30 à 19h30.

Vingt à trente personnes ou familles sont accueillies à chaque permanence :

- Ecoute et accompagnement (démarches administratives, aide alimentaire, vestimentaire, financière, mobilier, transport,...).
- Aide à la recherche d'emploi (accompagnement pour la rédaction du CV, lettres, Internet)
- Propositions d'activités culturelles (en partenariat avec "Culture du cœur" et la Ferme du Buisson).
- Cours d'initiation informatique (Word, Excel, Internet)
- Accueil Familial de Vacances (AFV) : quinze jours en juillet pour une quinzaine d'enfants.
- Suivi du répondeur téléphonique (01.64.66.75.0)
- Tenue du courrier pour les personnes domiciliées au Secours Catholique.
- Participation au conseil d'administration du CCAS de Bussy.

Les motivations des bénévoles sont diverses: Réviser son français – parler anglais - s’ouvrir aux autres – créer des liens – voir grandir les enfants – joie du cœur – aider ceux qui n’ont pas eu notre chance dans la vie – proximité avec les gens simples – leçon de vie – importance de l’éducation par les parents, notamment l’ouverture et la tolérance – l’éducation est primordiale pour l’émancipation des femmes – réconfort de la gratitude reçue – relation humaine de confiance – apprendre la modestie – réduire la souffrance des personnes qui se sentent seules – être disponible aux autres – joie de rendre service, d’être en relation – faire quelque chose que l’on sait faire – favoriser l’intégration – se rendre utile – avoir la satisfaction de résultats positifs – créer un lien affectif – besoin de s’engager – donner du sens à sa vie – utiliser ses talents – faire des rencontres en dehors de son milieu social – découvrir des histoires de vie – plaisir de travailler en équipe – avoir de la reconnaissance de la part de soi-même, du groupe, de la société.

Il y a quelques contraintes: il est difficile d’être toujours présent, d’où la nécessité d’anticiper pour se faire remplacer; il ne faut pas mélanger cours de français et moment de convivialité; et les résultats sont parfois minces, avec peu d’impact.

Quelques pistes d’actions sont proposées :

- développer la recherche de bénévoles
- faire participer les personnes accueillies à l’organisation et à l’animation de temps de convivialité et au Forum des Associations de Bussy le 7 septembre 2014,
- faire participer les personnes accueillies aux collectes alimentaires, vêtements... et pourquoi pas, cultiver leurs propres légumes ?...

En conclusion, on peut dire que les temps de convivialité avec les personnes accueillies sont importants. Comment pouvons-nous les développer, tout en veillant à que les personnes accueillies développent elles-mêmes leurs liens sociaux ? Comment les aider ? Varier le fond et surtout la forme de notre communication permettrait de toucher plus les personnes.

Merci de me signaler si vous êtes intéressé(e) à participer dans un groupe.

Luc : 06 75 62 98 74 – sc77.bussy@gmail.com



Comment pouvons-nous développer les temps de convivialité?

Luc de Franssu et les bénévoles du Secours Catholique

Les jeunes - *Un été pour la rencontre*

En juillet et août : des sessions ou randonnées en différents lieux de France pour aller à la rencontre des habitants, de la Bible, de la nature...



Service-Jeunes de la Mission de France:

Julia Göhler - Tél : 01 43 24 79 56 ou 07 61 04 81 64

service.jeunes.mdf@gmail.com

Agenda

SAMEDI 7 JUIN A 20H30

confirmation des adultes
à la Cathédrale de Meaux,

MERCREDI 11 JUIN A 20H30

rencontre de l'équipe de proximité de Montévrain

JEUDI 12 JUIN

rencontre des EDC
(Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens)

VENDREDI 13 JUIN DE 19H A 21H

rencontre au centre pastoral de l'aumônerie
6ème, 5ème, 4ème/3ème et lycée
préparation du camp vélo

SAMEDI 14 JUIN A 16H30

rencontre de l'Eveil à la Foi sur le thème
« Etre attentif à la création de Dieu »
à Notre Dame du Val

DIMANCHE 15 JUIN

rencontre de la communauté Mission de France du 77

MARDI 17 JUIN A 19H45

rencontre des jeunes professionnels au centre pastoral

JEUDI 19 JUIN A 19H30

réunion de l'équipe accueil du Secours Catholique

SAMEDI 21 ET 22 JUIN

rassemblement diocésain des 11-30 ans
à Meaux

DIMANCHE 22 JUIN

inauguration de la Mosquée de Bussy à 15h

DIMANCHE 22 JUIN

ordination d'Olivier Ribeiro
à la Cathédrale de Meaux

MARDI 24 JUIN A 19H

1ère messe d'Olivier Ribeiro
à Notre Dame du Val

SAMEDI 28 JUIN DE 16H A 22H

Feux de la Saint Jean pour toute l'aumônerie

DU 29 JUIN AU 3 JUILLET

camp vélo de l'aumônerie

Ordination sacerdotale

présidée par Monseigneur Jean-Yves Nahmias

--- le dimanche 22 juin 2014 à 15h00 ---

à la Cathédrale Saint-Etienne de Meaux

Olivier Ribeiro

originaire de Lagny-sur-Marne

célébrera sa première messe

--- Mardi 24 juin à 19h00 ---

à Notre-Dame du Val, Bussy Saint Georges

Soutenons-le par notre prière et notre présence



HORAIRES DES MESSES

Les messes en semaine

Mardi et jeudi 19 h 00 N.D. du Val
Mercredi et vendredi 8 h 30 N.D. du Val

Adoration eucharistique

Jeudi 19 h 30 N.D. du Val
Vendredi 15 h N.D. du Val

Juin

Dimanche 1er

9 h 30 Chanteloup
11 h 00 Notre Dame du Val

Fête de la Pentecôte

Samedi 7

18h30 Guermantès

Dimanche 8

9h30 Montévrain
11h00 Notre Dame du Val
Vœux religieux de Sœur Martine

Samedi 14

18 h 30 Conches

Dimanche 15

9 h 30 EAP - Pas de messe
11 h 00 Notre Dame du Val

Samedi 21

18 h 30 Guermantès

Dimanche 22

9 h 30 Ferrières en Brie
11 h 00 Notre Dame du Val
Concélébrée par le Père Pierrick

Samedi 28

18 h 30 Notre Dame du Val

Dimanche 29

9 h 30 Saint Thibault
11 h 00 Notre Dame du Val

En juillet et en août

Samedi

18h30 Guermantès

Dimanche

11 h 00 Notre Dame du Val

PERMANENCE DES PRETRES

Père Dominique Fontaine
samedi de 9 h à 10 h 30

Père Bruno Sautereau
mardi de 17 h à 19 h

PERMANENCE ACCUEIL

lundi 9 h 30 – 11 h 30
mercredi 17 h – 19 h
samedi 10 h – 12 h

Un temps pour prier

Prière de Pentecôte

*C'est parti comme un feu de broussaille.
C'est parti comme un bruit qui se gonfle,
qui éclate et qui met tout à l'envers.
C'était le bruit d'une Parole,
une parole en feu, une parole de plein vent.
Tout a commencé dedans
à l'intérieur, derrière les murs, derrière les verrous, derrière les peurs.*

*D'un seul coup, ils se mirent à parler une Parole de feu.
Les mots prenaient feu.
Tous les mots d'Eglise qui trop souvent feraient mieux de se taire,
ce jour là étaient en feu.*

*Ils ont ouvert la fenêtre et le vent s'est engouffré,
le vent qui soulève les questions et les protestations,
le vent qui soulève les peuples.*

*Ils sont rentrés dehors, ils se sont retrouvés à la rue
ils se sont retrouvés sur le pavé.*

*La foule montait comme la mer et devenait un grand livre ouvert.
Ils étaient tous là, tous ceux qu'on n'avait pas invités,
tous ceux qu'on aurait préféré voir ailleurs.*

*Ils se sont mis à parler comme on parle au grand jour.
Ils ne parlaient pas les langues étrangères,
mais ils parlaient couramment la langue du respect de l'Autre.*

*C'était l'Eglise qui parlait la langue des gens.
C'était une création, une Pentecôte.
En les voyant sortir dans la rue, les passants n'en croyaient pas leurs yeux.
Ils se disaient entre eux : « ces gens-là sont complètement ...
à moins qu'ils ne soient complètement fous !... »*

Jean Debruyne

*Extrait d'un jeu scénique de Jean Debruyne sur la Pentecôte.
Le récit de la Pentecôte, au chapitre 2 des Actes des Apôtres, a toujours inspiré les membres de la Mission de France. Dès les débuts au séminaire, la fête de Pentecôte était l'occasion d'une veillée de prière et d'une fête de la Mission. Vous pouvez retrouver ce texte dans le Hors-Série de la revue Prier intitulé « Prier avec la Mission de France », disponible au fond de l'église Notre-Dame du Val.*